

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c\\_Vergier\\_dhonneur\\_Petit\]](#) 233 Charge de dueil plus que porter ne puis

## [1512c\_Vergier\_dhonneur\_Petit] 233 Charge de dueil plus que porter ne puis

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce Complainte d'amours.

Incipit non modernisé Charge de dueil plus que porter ne puis

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire Petit, Jean

Date 1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisation Numérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 233

Foliotation U5r, U5v, U6r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

---

Pour Vne dame qui en ce point matourne

Je vois ie viens le trot et puis le pas  
Jedis Vng mot puis apres ie le nye  
Et si bastis sans reigle ne compas  
Tout fin seufet les chasteaulx d'Albanie  
Jauoue dieu puis apres le renye  
Je parle dun et dun autre ie pense  
Et tout acoup ma liesse est ternie  
Quant de ma dame ia y quelque souuenance

Par dehors suis Vng riche malheureux  
Mais par dedens ie suis Vng pource triste  
Pour amoureux desplaisant douloureux  
Et pour ioyeux homme tout estroclite  
Pour gracieux Vng robuste martiste  
Lun coup en VILLE lautre foy en châpaistre  
A lun coup iourt a lautre foy trop miste  
De la comment son amour me fait paistre

Je me pourroye faire tuer ou pendre  
Bastre ma teste encontre les murailles  
Mes piedz mes mains de mēger entreprendre  
Du me percer les boyaulx et entrailles  
Supure preudhoms ou meschāz coquinaillies  
Faire a chacun courtoisie ou torfaiz  
Destir harnois brigandines ou mailles  
Maulgre mes dēs il me fault rendre au faiz

#### Ballade

**E**st il possible que ieusse le couraige  
Si auengle que son amour laissasse  
Est il possible que son plaisant cors saige  
Que nuyt que iour cent fois ne desirasse  
Est il possible que tousiours ie naymasses  
Son donx diaire et son excellent corps  
Est il possible que du tout loubliasse  
Non pour mourir de cinq cens mille mors

Est il possible que ie puisse passer  
Vne heure au iour sans me souuenir d'elle  
Est il possible que ie puisse penser  
En rien qui soit fors seulement a elle  
Est il possible cune autre laide ou belle  
Mon doulent cuer a apner soit a mors  
Est il possible de faire amour nouvelle  
Non pour mourir de cinq cens mille mors

Est il possible que iaye au cuer liesse

Ne passe temps si non par son moyen  
Est il possible que soye sans tristesse  
Ne que sens elle aye bruyt tertien  
Est il possible que puisse faire rien  
De mon prouffit en VILLE ne dehors  
Est il possible d'auoir en moy nul bien  
Non pour mourir de cinq cens mille mors

#### Prince

Est il possible que me puisse desmettre  
Hors de soucy et de piteux remors  
Est il possible de mon cuer ailleurs mettre  
Non pour mourir de cinq cens mille mors

#### Complainte d'amours

**A** charge de dueil plus q̄ porter ne puis  
Homme de ioye sur tout hōme exempt  
A ce coup cy declarer ie me puis  
Riche de pleurs et pource de sante  
Loing de liesse et de ioye absente  
Et touteffois sans faire les despit  
Se d'amour suis pour reuerdir plante  
A ma denise porte/ne spoir ne pis

De me complaindre deuant chascū ia y cause  
Bien legitime considere mon fait  
Car la doulour qui dedens moy se cause  
Deult que ie soie de mon espoir deffaict  
Rigueur ma fault et tristesse en effect  
Mettre me deult en fiure continue  
Dneques a homme nadiunt Vng tel meffaict  
Ne nadiendra si guiere continue

Continuer ie puis bien de me plaindre  
Plaindre souuent tāt par mons q̄ par plains  
Plaintifz ont fait mō cuer noircir et taindre  
Taindre et chāger par piteux pleurs et plains  
Plais mes deuy yeulx sōt de doulour replais  
Replaindre puis de cuer de corps et dame  
Dame et de corps deuant tous me complains  
De celle seule quanoye choisy pour dame

Dame me fut par long temps agreable  
Pour le grant bien que ie trouuys en elle  
Sa grant doulceur et faueur amiable  
Fut le motif de ma donner sur elle  
Assez long temps ma tenu soubz son este  
Et encore tient quelque mine que face  
Nonobstant ce que ie congnois bien quelle  
De son papier totalement me face

Elle mefface et racte tout a faict

De son amour me reputant pour, h  
Quoy que ie naye enuers elle forfaict  
Chose du monde aumoins que ie le saiche  
Mieux p'aymeroye auoir cent coups de hache  
Pour mort souffrir queussie delle mesoit  
Et toutes fois ses priuilez me caiche  
Ainsi que celle ou ny a nul credit

Plaindre me dois pout ceste cause delle  
Je me plains de son deul et de son affaire  
Plaindre me dois dubien qu'ay deu en elle  
Je me plains de son paisant diaire  
Plaindre me dois selle me deult deffaice  
Je me plains de ses belles frivoles  
Plaindre me dois de samour necessaire  
Je me plains de ses douces parolles

Je me plains de ses doulx entretiens  
Je me plains de ses grans faconnettes  
Je me plains de ses petiz mopenes  
Je me plains de ses grandes minettes  
Je me plains de ses douces sonnettes  
Je me plains de ses belles fineses  
Je me plains de ses facons honnestes  
Je me plains de ses grandes promesses

Plaindre me dois comme ung homme espou  
Plaindre me dois de son bel entretien  
Plaindre me dois de mon long temps perdu  
Plaindre me dois de son plaisant maintien  
Plaindre me dois de son bruit terrien  
Plaindre me dois de sa grande beaulte  
Plaindre me dois delle et de son lieu  
Plaindre me dois a perpetuite

Jay deu que iestoye amoureux  
L'ortier esueille diligent  
Nettel et propre auantureux  
Ne soit au siege des eareux  
Comme ung mignon ioly et gent  
Despendre esens fonder argent  
Gaudir triumpher faire taige  
Sans craindre ne roy ne regent  
Preuost baillif maitre seigent  
Pour demonstree mon Basselaige

Changer d'abiez muer languaige  
Danser/et bauer a plaisir

Faire du fol trancher du saige  
Que saige moy selon lusaige  
Sercher des dames la cointance

Harmoniser parler en substance  
De cecy et puis de cela  
Suivre banquetz et leuer dance  
Sans scauoir marche ne cadence  
Mais quoy iestoye duit a cela

Aller par cy bauer parla  
Soubz tentes et soubz paillons  
Es sardins deca et dela  
Que Voulez vous qui la il la  
Bon temps gay comme ung esmillon  
Dyant le chant dun oysson  
Demiser auerques la belle  
Quima par faulte de billon  
Banny hors de son corbillon  
Comme vne oublicuse rebelle  
Neantmoins que toutes fois delle  
Ne men plains/ains men loue fort  
Car si bien suis de sa cordelle  
Que quel que iour ie suis seur quelle  
me donra souuerain confort  
my firay ie/day au fort  
Non feray elle est trop mutable  
Se teuz delle aucun reconfort  
Ung seul iour l'autre pour renfort  
mestoit estrange et deceuable

Fors apar moy tout miserable  
En contemplant mes grans douleurs  
Longnoissant son renom louable  
Et sa maniere favorable  
Jentreoubliay mes grans douleurs  
Et pensay de porter couleurs  
De Vert de gris et de tanne  
Pour exaulser ses grans douleurs  
mais Jay deu de si grans parleurs  
Que ien suis quasi tout tanne  
Toutes fois ie suis ordonne  
Destre amoureux toute ma vie  
puis que mon cuer l'ay ap donne  
point nen sera desordonne  
Qui quen ait despit ou enuie  
Je semons l'un l'autre conuie  
Je parle dun d'autre ie pense  
Ainsi sen va ma fantasie  
Et ma diuerse frenaisie

prenant le temps en pascience  
Au surplus par ma conscience  
Selon ce petit que ientens  
Dy doit si doulcette apparence  
Dune singuliere esperance  
En pascience prens le temps

**C** Sensuit Vng despit par maniere de  
reproche enuoye de lamant a l'ame

**D**is quainsi Va qu'on se mocque de  
moy  
Et qu'on me veult de tous poinctz monstrez  
beste  
Den prendre plus ne soucy ne esmoy  
Ne den auoir aucun mal en ma teste  
De si attendre ne den plus faire enqueste  
Par escripture par fait ne par parole  
Seroit folpe car sans nulle requeste  
Ioue ma trop dun maistre tour de folle

Comme Vne folle desprocuriere de ses  
Irraisonnable hors de tout bon memoire  
La plus faulce qui soit entre cinq cens  
Insuffisante et indigne de croire  
Elle se veult totallement rectoier  
Dun tas de mines dun tas de resuerie  
Duy nenny/cecy/ou cela/Doire  
Ma damoiselle Vous auez fait folpe

Folpe grande et trop inestimable  
Vous auez fait laquelle congnoistrez  
Doire et de brieuf dame tresdeceuable  
Esse en ce point donc que Vous maconstrez  
Sont celes ieux que present me monstrez  
Pour tout salaire et singulier desir  
Soyez certaine qu'un iour en porterez  
Quoy quil aduiengne la paste iusquau four

Au four fumeux ie me suis charboille  
Et eschaude a vostre charbonniere  
Vostre charbon ma trop long temps brouille  
Et la fumee si me couste trop chiere  
Vne bergiere Vne poure porchiere  
A Vng porcher ou bouvier en effect  
Neust daigne faire ne deuant ne derriere  
Le meschant tour lequel Vous mauez fait

Fait Vous mauez Vng tour tresinutile  
Faignant maymer cent fois plus que iamais

Mais bien saichez que suis assez subtil  
De bien entendre voz plaisans entremetz  
Sauons qu'on dit a paris et a metz  
Après disnet ou quant on a dit grace  
Son a trouue quelque bon goust es metz  
On dit ma dame de voz biens pieu Vo face

Pieu Vo face doncques sauez bien fait  
Et grant mercys ou il ny a de quoy  
Au plaisir dieu vostre plaisant for fait  
Vous congnoistrez quant serez a requoy  
Et comme dame demourant la tout quoy  
Vous Vous tiendrez en quelque vicil pourpris  
Disant sans plus alleguer si ne quoy  
De folie faicte le conseil en est pris

Prins Vous auez de denz partie lune  
Et ne scauez bonnement la raison  
Au fort aller sa fait faire la lune  
Qui Vous gouuerne par aucune saison  
Et Vous estant en ceste lunaison  
Pour me faire quelque douleur ariere  
Par le mistere de confirmacion  
Vous Vous allastes declarer ma commere

De commere dictes auoir degre  
Mais pour compere a Vous pas ne me tiens  
Ne de ce fait nulle grace ne gre  
Je ne Vous scay car pourquoy ie soustiens  
Que de ma part ne de la part des miens  
Nulle priere si ne Vous en fut faicte  
Mais Vous mesmes par voz subtilz moyens  
Inuentistes ceste belle deffaicte

Puis que de faire Vous Vous en Vouliez  
A tout le moins Vous me deuiez dire  
Que somme toute plus ne m'aimeriez  
Du quautre par Vous Vouliez reduyre  
Lars par mon ame ieusse refraint mon ire  
Et ma douleur le plus doulcettement  
Que ieusse peu mais ce dont ie soupire  
Cest que le fistes par despit seulement

Tant seulement pour me faire despit  
Et pour me mettre en tribulacion  
Encontre moy pristez Vous lors respit  
pour paruenir a vostre intencion  
Et comme femme de grant deception  
pour me casser de gaiges quelque iour  
De Vous mesmes par quelque fiction